

Comité de Recherche n° 5

Sociologie de la complexité : relations et systèmes

« De l'incertain à la complexité : penser, expliquer et agir »

L'incertain et la complexité ont partie liée. Comment, en effet, s'attacher à une *sociologie de la complexité* attentive aux dimensions relationnelle, systémique et processuelle du social, sans prendre l'incertain au sérieux ? De « la fin des certitudes » aux « vertus de l'incertitude », la montée en puissance de l'incertain a des implications épistémologiques, théoriques et méthodologiques pour la sociologie, mais elle questionne aussi l'action. Dans chaque registre, incertain et complexité sont liés.

Notre **premier axe** d'interrogation portera sur **les implications épistémologiques de l'incertain et de la complexité** :

- En quoi la complexité comme épistémologie est-elle liée à l'incertain (Morin, 1977, 1980, 1982) ?
- Quelles formes théoriques revêt l'incertain ? Historicité, aléa, évènement, contingence, bifurcation ou, encore, émergence (Sawyer, 2005) ?
- Quel projet de connaissance demeure possible pour la sociologie face à l'incertain et la complexité ? En reconnaître la pertinence et/ou la nécessité conduit-il au relativisme ? au post-modernisme et à ses facilités ?

Si l'incertain est par définition imprévisible, il n'est pas interdit de rechercher les formes possibles, sinon probables, de son actualisation (Grossetti, 2004). On retrouve ici l'idée de Barel (1971) selon laquelle « ce qui est *est* toujours un choix entre ce qui pourrait être ». Dès lors, un **second axe d'interrogation** apparaît avec **cette dimension potentielle des systèmes sociaux** :

- En quoi peut-elle éclairer l'incertain ? Comment l'appréhender ?
- Quels concepts, données, stratégies de recherche et outils méthodologiques peut-on mobiliser ?

- Quels peuvent être ici les apports des modèles de simulation multi-agents (Gilbert, 2007 ; Hedstöm et Bearman, 2009)?

Mais l'incertain pourrait bien exprimer **l'inaptitude de certaines représentations sociologiques à saisir la complexité du social**. Ainsi peut-on penser aux limitations suivantes :

- La surreprésentation de la rationalité et la méconnaissance des émotions dans les théories de l'action ;
- Le splendide isolement de la sociologie ou une conception a-biologique du social (Morin, 1977-2004), ou encore son caractère anthropocentrique (Latour, 2008).

Penser l'incertain est un défi, mais agir dans l'incertitude l'est tout autant. Or, on en appelle souvent à la complexité pour affronter cette incertitude. Ce qui ne va pas sans conséquences qu'on étudiera autour de deux types de questionnement :

- Les formes organisationnelles censées permettre l'adaptation à l'incertitude sont-elles complexes ?
- En quoi les démarches participatives dans les politiques publiques notamment territorialisées traduisent-elles un besoin de complexité des formes d'action ?

De manière générale le CR accueille favorablement les projets de communication qui **étudient des phénomènes sociaux, sans autre spécification, pour autant qu'ils le fassent en étant attentifs à leurs dimensions relationnelle, systémique, processuelle ou complexe. Les concepts, les méthodes et les techniques relevant de la pensée et des systèmes complexes seront privilégiés.** Dans ces conditions, les travaux de nature théorique, méthodologique et/ou empirique sont les bienvenus et les collaborations interdisciplinaires encouragées, notamment mais pas seulement, celles qui se nouent entre sociologues et informaticiens.

Correspondant : pascal.roggero@univ-tlse1.fr